

Mais l'armée a fait halte. On répand la nouvelle
 Qu'un homme, sous le bois, active sentinelle,
 Monte la garde, l'arme au bras.
 Le général Hampton, cœur d'or un peu sceptique,
 Riposte à ses soldats, sur un ton sarcastique :
 Un laurier de plus sur nos pas !

—Souffrez, hasarde un vieux, que je vous contredise;
 Les Canadiens français, sous leur capote grise,
 Sentent vibrer un cœur altier.
 —Peut-être ! fait Hampton, avec un fin sourire,
 Mais j'ai, dans mon enfance, entendu parfois dire
 "Qu'ils ne sont bons rien qu'à prier"...

* * *

Là-bas, dissimulés sous l'épaisse ramure,
 Des Canadiens français, à la mâle figure,
 Attendent les envahisseurs.
 Ils ne sont que trois cents pour affronter sept mille !
 Leur tâche est téméraire et peut-être inhabile,
 Mais Dieu soutient nos voltigeurs !

D'ailleurs Salaberry, ce chef vaillant et sage,
 Leur inspire l'espoir, l'ardeur et le courage
 Qui font du soldat un héros.
 Il ravive chez eux l'amour patriotique,
 Et les rallie autour du drapeau britannique,
 Si cher à tous les cœurs loyaux !

Le général Hampton, flairant une capture,
 Dépêche un cavalier d'imposante stature
 Auprès des Canadiens français.
 —"O braves Canadiens, dit le parlementaire,
 Armes bas! rendez-vous! Nous voulons vous soustraire
 A la maîtrise des Anglais !"

En réponse, une balle aussitôt le foudroie !
 Il tombe, et son cheval, qui se cabre, lui broie
 Le crâne de son pied de fer...
 Puis, au son des clairons, la bataille commence.
 Les soldats canadiens, comme pris de démence,
 Font un charivari d'enfer.

Les futurs conquérants, que ces bruits embarrassent,
 Croyant que leurs rivaux en nombre les surpassent,
 Deviennent sombres et nerveux.
 Mais à l'ordre: En avant ! ils vont, l'œil intrépide,
 Face aux fusils crachant sur eux le plomb rapide
 Avec des effets désastreux !

A l'assaut ! à l'assaut ! gronde comme un tonnerre
 Le général Hampton, qui vole de l'arrière
 Et se place auprès du drapeau !
 Avec lui les soldats redoublent de courage
 Pour chasser l'ennemi du ténébreux ombrage
 Qu'il tient au sommet du coteau.

Mais vains sont leurs efforts et nulle est leur vaillance!
 Car tous les voltigeurs font preuve d'endurance,
 D'aplomb, d'adresse et de valeur.
 De grossiers abatis forment leur forteresse;
 C'est de là que leurs coups partent avec justesse,
 Semant la mort et la terreur !

Tous ceux qui sont atteints roulent dans la poussière!
 Plus de cinq cents soldats de l'armée étrangère
 Dans l'arène ont trouvé la mort...
 Alors le général, l'âme triste, éperdue,
 Et prévoyant déjà que la lutte est perdue,
 Retraite en maudissant le sort !

Mais en route il confesse à ses compagnons d'armes,
 Ecrasés comme lui sous le poids des alarmes :
 "Je connais mieux les Canadiens ;
 Car, s'ils savent prier, ils savent bien combattre,
 Et notre fol orgueil sur eux doit en rabattre :
 Ce sont des héros, j'en conviens !"

Chez les preux défenseurs les fronts sont moins moroses;
 Quatre en tout sur un lit de fougère et de roses
 Gisent, blessés, dans le taillis.
 L'un d'eux, ayant offert au Créateur son âme,
 Dit, fixant le drapeau de ses yeux pleins de flamme:
 "Je meurs loyal à mon pays !"

* * *

Nos vaillants voltigeurs, dans leur joie ineffable,
 Font retentir les airs d'un hurra formidable
 Et que l'écho grandit encor
 Certes, ils ont bien raison de fêter leur victoire
 Qui brillera demain au temple de la gloire,
 Comme une perle aux reflets d'or !

Gloire à Salaberry! Gloire à l'homme héroïque
 Qui fut du Canada—ce fleuron britannique—
 Le défenseur et le gardien !
 Que les fils d'Albion et les fils de la France
 Proclament fièrement l'adresse et la vaillance
 Du Léonidas canadien !

Février 1919

J.-B. CAOUPETTE

Quand une jeune fille, disait Windthorst, me
 demande dans quelle attitude elle doit se faire photo-
 graphier, je lui réponds: "jusqu'au moment où vous
 prenez le voile, celui du couvent ou celui de la mariée,
 faites-vous photographier le chapelet en main". Et
 si c'est une femme, une mère, qui me pose la même
 question, je suis tenté de lui répondre: "Dans l'atti-
 tude où vous êtes, quand vous faites réciter le caté-
 chisme à vos enfants."